



# Mobilités Bolognaïses vers des pratiques raisonnables?

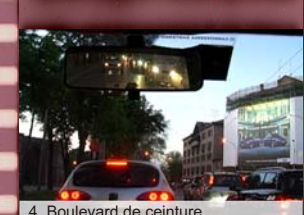
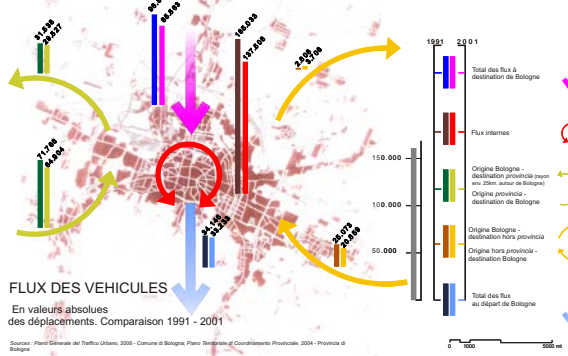


## Le premier pas : moins se déplacer

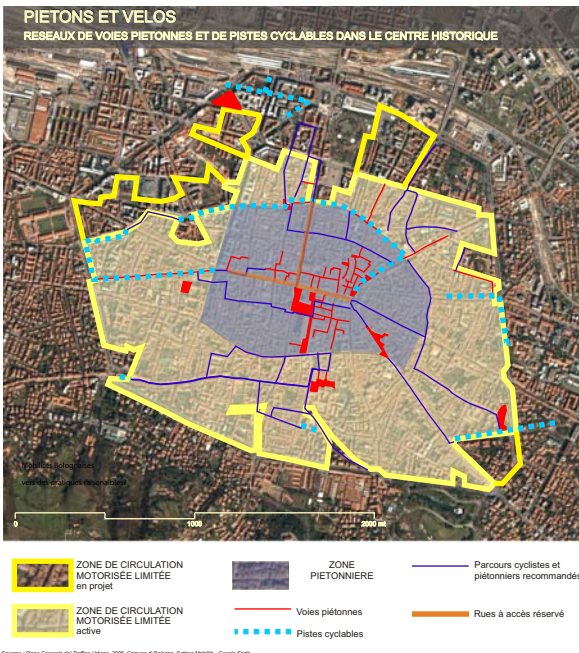
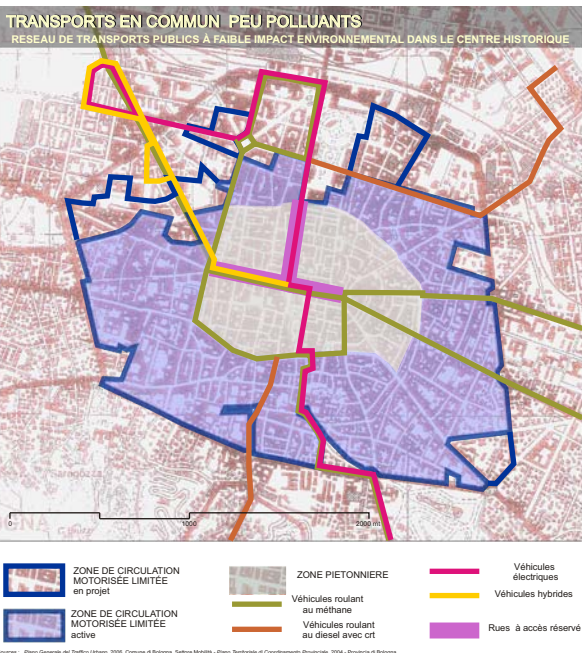
Les inquiétudes quant aux énergies disponibles demain remettent en question tous les aspects de notre vie contemporaine (l'alimentation, le travail, la santé, les loisirs, l'habitat, etc.). Une part considérable de notre dépendance aux énergies non renouvelables est liée à l'importance des déplacements, et à leurs modalités, dans notre vie quotidienne.

Cette recherche se propose d'analyser les données sur les déplacements dans la ville de Bologne, et de déceler les grandes tendances. Elles sont à mettre en relation avec les politiques municipales en faveur d'une "mobilité soutenable", moins gourmande en énergie et moins polluante.

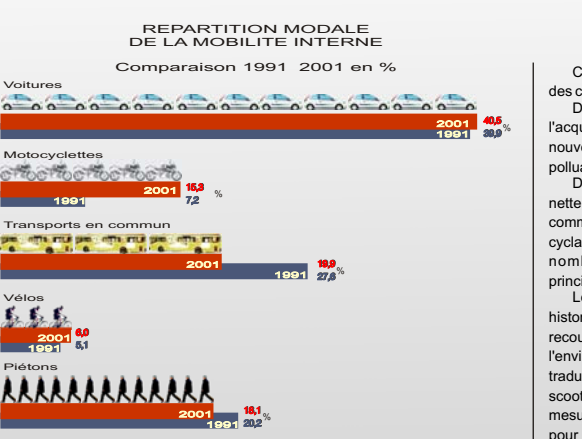
On souhaite notamment mieux cerner la "zone grise" des pratiques de la mobilité au quotidien, entre les politiques d'aménagement, la reconnaissance des résultats positifs de certaines initiatives et de la diversité de l'offre disponible pour les citoyens, et les innombrables difficultés et insuffisances dont ils font tous les jours l'expérience.



## Nouveaux et anciens moyens de transport : ébauches des politiques locales pour mieux se déplacer

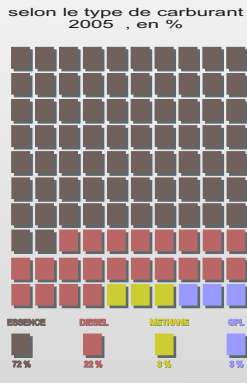


**REPARTITION MODALE DE LA MOBILITE INTERNE**  
Comparaison 1991 2001 en %

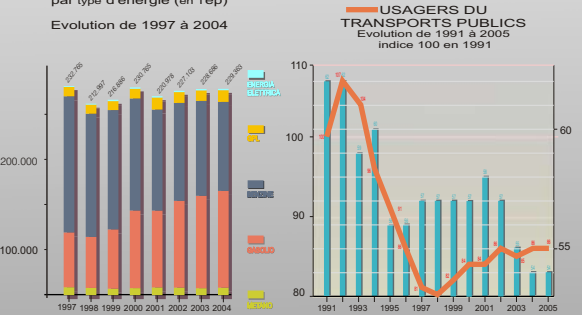


Cet ensemble de graphiques révèle quelques-unes des contradictions de la mobilité bolognaïse. D'un côté, un effort considérable a été fait en faveur de l'acquisition, pour les transports en commun, de nouveaux autobus moins gourmands en énergie et moins polluants. De l'autre, on a constaté passivement la baisse très nette du nombre d'usagers réguliers de ces transports en commun. Le développement du réseau de pistes cyclables n'a pas entraîné une hausse significative du nombre de cyclistes réguliers, se déplaçant principalement en vélo. Le durcissement des conditions d'accès au centre historique pour les voitures privées, au lieu de favoriser le recours aux transports publics, plus respectueux de l'environnement et à faible consommation d'énergie, s'est traduit par une substitution massive des voitures par les scooters et motos, qui ne sont pas touchés par les mesures restrictives. Cette évolution n'est bénéfique ni pour les niveaux de pollution, ni pour les économies d'énergie.

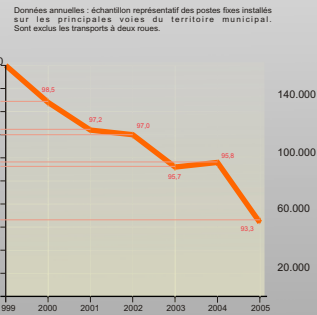
## COMPOSITION DU PARC AUTOMOBILE selon le type de carburant 2005, en %



## CONSUMATION ENERGETIQUE DU SECTEUR TRANSPORTS par type d'énergie (en Tep)



## DENSITE DU TRAFIC Evolution de 1999 à 2005 indice 100 en 1991

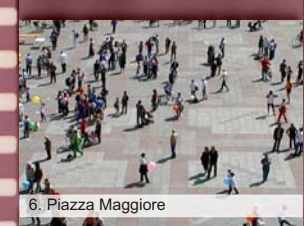


## TYPLOGIE DES DEPLACEMENTS Comparaison 1991 2001



Élément à part entière de cette recherche, le film *Strade Vuote* (Rues Vides) veut montrer quelques uns des contradictions des mobilités bolognaïses, en différentes parties de la ville.

Le style du film résulte d'un choix : celui de donner à voir la lecture subjective d'une arpentuse de la ville au quotidien.



pour en savoir plus :  
 > [www.cartographeurpresent.org](http://www.cartographeurpresent.org)  
 - L'Europe au quotidien, c'est le réseau Energie-Cities  
 - Comment libérer la ville de l'automobile?  
 - Transports privés, publics de personnes, explosion de la mobilité  
 > et aussi :  
 - Matronomie: ricerca e studi sul sistema urbano bolognese, CLUEB, Bologna, 1994-2006  
 - Piano Generale del Traffico Urbano, Comune di Bologna, 2006